

La fête de tous les saints nous renvoie à proclamer d'abord que Dieu seul est saint !

### **1. Dieu seul est saint !!**

Dire que Dieu est saint, c'est dire que Dieu est Dieu ! C'est dire sa différence ; essayer de balbutier son identité, sa grandeur vertigineuse, sa transcendance, sa pureté, ...

« Saint, saint, saint le Seigneur », c'est ce que nous proclamons à chaque eucharistie : chant en l'honneur de la grandeur et la sainteté de Dieu ! Des mots qui nous tournent vers le tout autre, en communion avec les anges, les saints défunts qui eux contemplent sa gloire, sa grandeur. C'est la sainteté de Dieu qui fait que nous nous prosternons, que nous saluons l'autel, ou le tabernacle, que nous nous mettons à genoux... comme dit saint Paul : « C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père qui est la source de toute paternité au ciel et sur la terre ». Origine, créateur et protecteur de toute vie.

Oui, saint est le mot qui sert à dire la différence de Dieu : il est ce que nous ne sommes pas :

**Prosterné**, collés à la terre, et confiants en la grandeur de son amour, nous pouvons nous tenir dans cet écart de vérité, et lui dire :

Tu es Dieu, je suis homme  
Tu es éternel, je suis mortel  
Tu es saint, je suis pécheur  
Tu es pur, je suis trouble  
Tu es relation absolue, je suis replié sur moi-même  
Tu es fort, je suis faible  
Tu es tout bien, je suis en prise avec le mal  
Tu es toute sagesse, j'ai tant de mal à saisir l'essentiel  
Tu es tout amour, j'essaie bien d'aimer  
Tu es beauté, j'en suis le reflet, ton reflet...

Oui, Dieu le Dieu saint est le tout autre que nous-mêmes. Mais ce qui fait sa grandeur et sa transcendance, c'est son amour. Oui, c'est son amour qui fait que sa grandeur ne nous domine pas mais nous élève, que sa force ne nous menace pas mais nous protège, que sa sagesse ne nous humilie pas mais nous rend intelligents, que sa pureté ne nous sépare pas de lui mais nous illumine.

Louons sa sainteté : saint, saint, saint le Seigneur, dont la sainteté est un rayonnement altruiste, un décentrement absolu qui nous appelle tous à lui ressembler, à être des saints, en lui, par lui et avec lui.

### **2. Il est seul saint, mais tous nous avons part à sa sainteté ! Tous nous sommes appelés à la sainteté !**

Pas seulement douze mille des douze tribus d'Israël, le peuple élu, mais tous peuples de tous les âges : « une foule immense que nul ne pouvait dénombrer ». Nous dit le livre de l'apocalypse. C'est ce que nous fêtons en ce jour : Dieu le saint, crée le monde pour que le monde ait part à sa sainteté, à sa vie, la vraie vie ! Pour rassembler l'humanité entière dans le bonheur de sa sainteté. Et nous sommes de cette foule - tous - nous qui avons été baptisés dans la sainteté de Jésus Christ.

Nous sommes saints car Dieu a mis en nous son Esprit saint. Saint Paul appelait les premiers chrétiens : « les saints » : nous, vous, les saints qui êtes à Brive ! Vous êtes branchés sur Dieu, habités par la sainteté de Dieu. Vraiment.

Saint Jean le disait tout à l'heure : « Dieu a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes ! Mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous serons semblables à lui quand nous le verrons tel qu'il est ».

En ce jour nous fêtons donc :

- Ceux qui lui sont maintenant semblables parce qu'ils ont franchi la porte de la mort et désormais contemplent Dieu face à face. Ils ont atteint la plénitude de leur identité d'hommes et de fils et de filles de Dieu, au banquet du royaume éternel.
- Les tableaux présents dans le chœur signifient que nous célébrons aussi aujourd'hui ceux qui ont manifesté de manière plus évidente ou plus visible la sainteté de Dieu au cours de leur vie. Beaucoup de sont pas canonisés, mais, dans nos familles, dans nos proches, nous en connaissons qui nous motivent sur le chemin de l'ouverture à Dieu. Ils sont nos compagnons, ils sont des modèles que l'Eglise nous propose. Si nombreux et si divers que chacun de nous peut choisir ou recevoir celui ou celle ou ceux qui vont être des compagnons privilégiés de son chemin de sainteté.
- En ce jour nous fêtons la grandeur de l'homme : la Toussaint nous dit que l'homme dépasse l'homme, que l'homme est saint, qu'il est immensément plus que ce qu'en dit, en fait, à quoi le réduit notre société sécularisée, qui n'a pas en elle les moyens de transcender l'humanité. En ce jour nous fêtons la dignité de tout homme, jusqu'au plus petit jusqu'au plus blessé en qui Dieu voit et met sa sainteté, son éternelle présence. En qui les béatitudes nous invitent à reconnaître un frère et à y trouver notre joie.

On dit de saint François que par sa contemplation de ses frères qu'il les avait transformés en saints, il savait voir en eux les traits de sainteté réellement présents dans ses frères.

Il est sans doute dommage que nous avons appris à confondre sainteté et perfection. Ce qui nous fait trop souvent dire, ou penser : « Je ne suis pas un saint ! » Ce qui se traduit : « Je ne suis pas parfait ! » « Donc je suis comme je suis ». Et puisque je ne suis parfait, puisque j'ai des défauts, je ne suis pas saint !

Mes frères, que cette fête de la Toussaint nous guérisse à tout jamais de ce cercle vicieux ! Vous êtes des saints. Nous sommes des saints ! Nous sommes des présences réelles de la sainteté de Dieu, les uns pour les autres. Et nous sommes en communion avec les saints et les anges de Dieu avec qui nous proclamerons tout à l'heure : « saint, Saint, saint, le Seigneur Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont vraiment remplis de sa gloire ! ».

Frère Eric